

Georges Besse, le bicentenaire de l'X et le bicentenaire du corps des Mines

par **Christian MARBACH***

ANNEXES
DOCUMENTAIRES

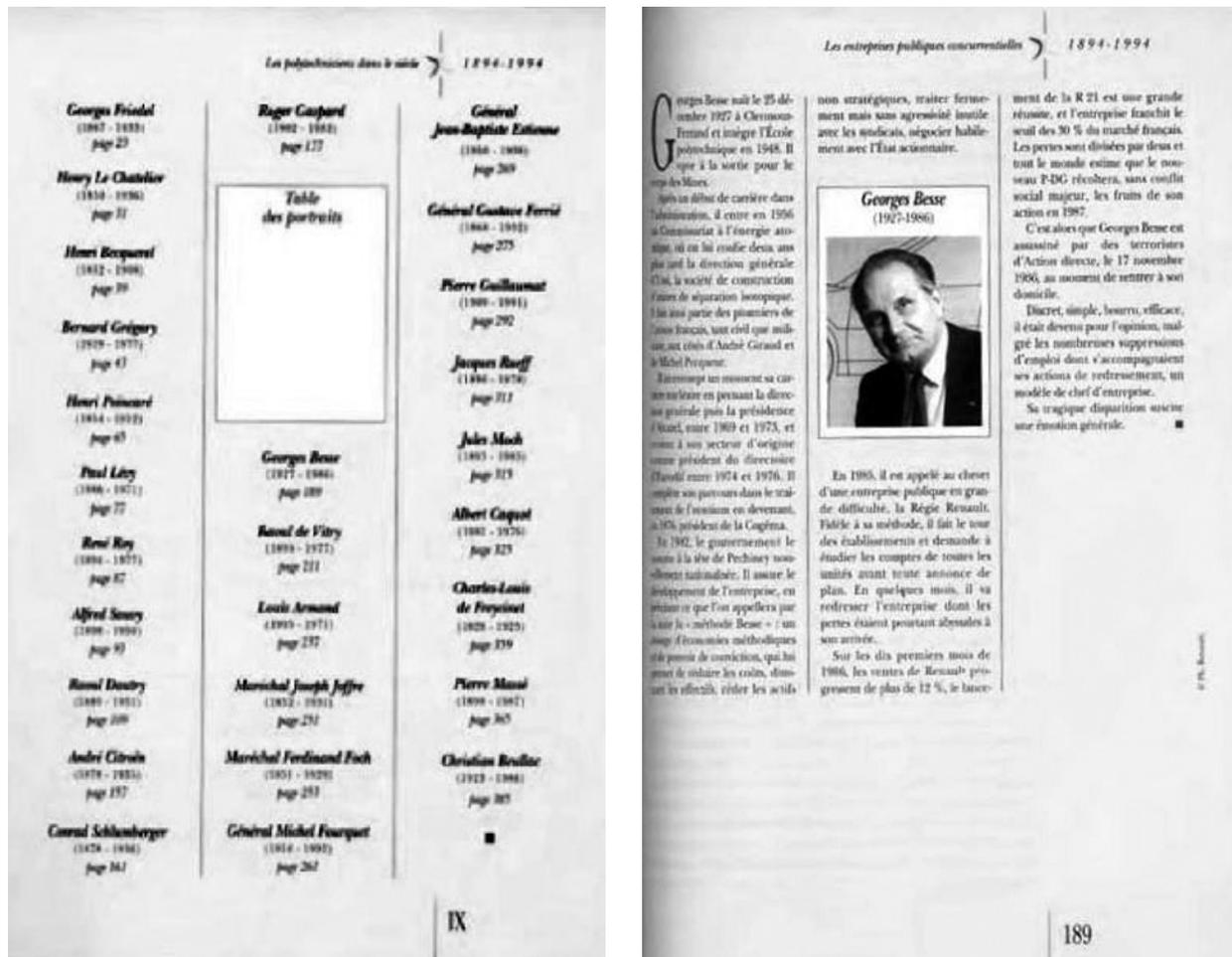
En 1994, l'Ecole Polytechnique et la collectivité polytechnicienne ont fêté le bicentenaire de la création de l'X ; en 2010, le corps des Mines, qui avait fusionné la même année avec le corps des ingénieurs des Télécommunications, a organisé diverses manifestations à l'occasion de son bicentenaire et de celui du Code minier. Il est intéressant de noter que la figure de Georges Besse a été évoquée lors de chacune de ces deux commémorations.

C'est ainsi que son portrait figure dans le livre « Les polytechniciens dans le siècle » (DUNOD, 1994), qui avait pour ambition de présenter la contribution des X à de nombreuses réalisations industrielles et économiques françaises du XX^e siècle. Cet ouvrage voulait prolonger l'insurpassable Livre du Centenaire (qui, en 1894, développait, sur 1700 pages, l'histoire de l'Ecole et la vie de centaines de ses élèves), mais en évitant le ton souvent hagiographique de son modèle. Une trentaine d'auteurs, historiens ou acteurs, réunis autour de Jacques Lesourne et de Jean-Etienne Chapron, se sont efforcés d'évaluer le poids des X dans le développement des disciplines scientifiques et des secteurs de l'économie ; Georges Besse est évidemment abondamment cité dans les chapitres relatifs à l'énergie et aux entreprises publiques. Par

ailleurs, au terme d'une sélection assez difficile, une vingtaine de polytechniciens du XX^e siècle ont été choisis pour faire l'objet d'une page spéciale ; Besse fut retenu parmi eux. Il nous a semblé intéressant, pour marquer la place de Georges Besse parmi ses pairs issus de l'X, de donner dans cet article la liste des X dont fut brossé le portrait (page IX de l'ouvrage précité), ainsi que la copie de la page relative à Besse (page 189).

Georges Besse figure aussi parmi les X d'un triptyque peint à l'occasion du bicentenaire, intitulé Les Deux cents premières années, qui est désormais exposé dans le grand hall d'Estienne d'Orves de l'Ecole. L'auteur de ce tableau, Jacques Tosetto, avait reçu pour mission de présenter plusieurs centaines de polytechniciens issus des deux cents promotions de l'école (au total 40 000 X !). Il est clair que le commanditaire que j'étais était inspiré par *La Fée Electricité* de Raoul Dufy... D'ailleurs, si *La Fée Electricité* devait être reprise aujourd'hui, des personnages comme Besse ne

* X 56, Membre de l'Académie des technologies, membre du conseil de surveillance de Lagardère SCA, président d'honneur de la Sabix.

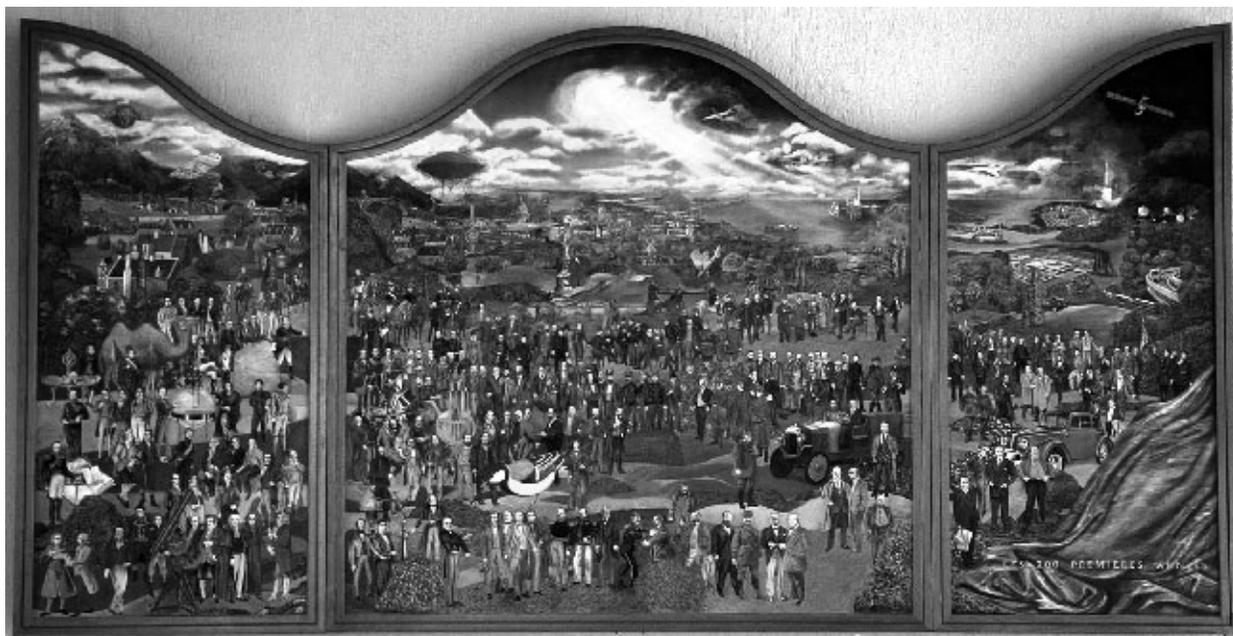


Extraits du livre *Les polytechniciens dans le siècle : 1894 – 1994*, Paris, Dunod, 1994. Liste des polytechniciens faisant l'objet d'une page spéciale et page consacrée à Georges Besse.

mériteraient-ils pas d'y figurer ? La photographie jointe représente la partie de ce triptyque où l'on peut reconnaître la silhouette de Besse à côté d'Henri d'Estienne d'Orves et de Jean Grégoire, non loin d'Albert Caquot et de Raoul Dautry ; devant eux, une autre belle silhouette d'ingénieur, celle de Jean Bertin. Venons-en au bicentenaire du corps des Mines. Comme de juste, ses organisateurs ont souhaité présenter des portraits d'ingénieurs des Mines et ils ont souhaité élargir leur sélection à des ingénieurs des Télécommunications pour marquer la fusion des deux corps. Dans la liste des vingt X-Mines ou X-Télécom que l'on trouvera ci-après, Georges Besse figure à nouveau. Nous reproduisons également le panneau dédié à Georges Besse qui a été préparé à cette occasion, comme pour les dix-neuf autres ingénieurs figurant sur la liste.

Ce n'est certainement pas une coïncidence si Georges Besse a été ainsi mis à l'honneur lors de ces deux

bicentennaires. Avant tout, il a été un ingénieur : par les fonctions qu'il a exercées au début de sa carrière, mais aussi, et surtout, par sa conviction que les connaissances scientifiques qu'il avait acquises lors de sa formation étaient le meilleur bagage pour diriger des entreprises industrielles. J'ai mentionné à plusieurs reprises le soin qu'il mettait à entretenir régulièrement ces connaissances, faisant ainsi honneur aux écoles qu'il avait fréquentées et à ses professeurs. Dans toutes les responsabilités qu'il a assumées, dans l'administration, puis dans des entreprises publiques ou privées, il a su faire preuve d'un sens aigu de l'intérêt national. A ce titre, il revêt un caractère exemplaire pour l'ensemble du corps des Mines, démontrant l'intérêt pour l'Etat de disposer de hauts fonctionnaires à la formation scientifique et technique. Avec un talent exceptionnel, il a incarné la devise de l'Ecole Polytechnique : « Pour la Patrie, la Science... » ... et la Gloire est venue de surcroît.



Triptyque *Les Deux cents premières années* par Jacques Tossetto, réalisé à l'occasion du bicentenaire de l'École Polytechnique et présenté dans le hall d'Estienne d'Orves de l'École.



Partie du triptyque *Les Deux cents premières années* par Jacques Tossetto, où est représenté Georges Besse.

Nom	Année de naissance et de décès	Promotion de l'X	Raisons principales de leur célébrité	Autres motifs
Michel CHEVALIER	1806-1879	1823	Economiste et homme politique	
Frédéric LE PLAY	1806-1882	1825	Chef d'entreprise, précurseur de la sociologie	Organisateur des Expositions universelles de 1855 et 1867
Charles de FREYCINET	1828-1923	1846	Président du Conseil, ministre des Travaux publics, puis des Affaires étrangères, puis de la Guerre	Chef d'entreprise
Henry LE CHATELIER	1850-1936	1869	Chimiste et métallurgiste	
Henri POINCARÉ	1854-1912	1873	Mathématicien, physicien et philosophe	
Georges FRIEDEL	1865-1933	1885	Professeur de minéralogie et de géologie	Chef d'entreprise
Conrad SCHLUMBERGER	1878-1936	1898	Inventeur de la prospection géologique électrique	Créateur du groupe industriel éponyme
Georges PAINVIN	1886-1980	1905	Géologue et industriel	Cryptologue, a percé le code secret allemand durant la Première Guerre mondiale
Louis ARMAND	1905-1971	1924	Patron de la SNCF	Résistant (organisateur du groupe « Résistance-Fer »)
Pierre GUILLAUMAT	1909-1991	1928	Créateur d'Elf, père de la bombe atomique française	Ancien Résistant, ancien ministre des Armées, puis de la Recherche
André GIRAUD	1925-1997	1944	Patron du CEA et de la COGEMA	Ancien ministre de l'Industrie, puis de la Défense
Georges BESSE	1927-1986	1948	Patron de la Cogema, puis de la Régie Renault	Assassiné par le groupe « Action Directe »
Maurice ALLAIS	1911 -2010	1931	Prix Nobel d'économie	

Tableau 1 : Quelques ingénieurs célèbres du corps des ingénieurs des Mines.

Nom	Année de naissance et de décès	Promotion de l'X	Raisons principales de leur célébrité	Autres motifs
Edouard ESTAUNIÉ	1862-1942	1882	Académicien Inventeur du mot <i>télécommunications</i>	Directeur et rénovateur de l'ESPT
Marcel PELLENC	1897-1972	1919	Sénateur du Vaucluse	Créateur du réseau de radiodiffusion avant-guerre
Louis LEPRINCE-RINGUET	1901-2000	1920N	Physicien, Académicien	Professeur à l'X, écrivain
Pierre MARZIN	1905-1994	1925	Sénateur des Côtes d'Armor, créateur du CNET à Lannion, directeur général des Télécommunications	Maire de Lannion
Pierre SCHAEFFER	1910-1995	1929	Père de la musique concrète et de la musique électroacoustique	Directeur du service de la recherche de l'ORTF
Maurice LAURÉ	1917-2001	1936	Inventeur de la TVA	Inspecteur des finances, PDG de la Société Générale
Louis-Joseph LIBOIS	1921-2009	1940	Ingénieur, inventeur créateur des réseaux numériques intégrés, directeur général des Télécommunications	Conseiller maître à la Cour des Comptes, Académie des technologies

Tableau 2 : Quelques ingénieurs célèbres du corps des ingénieurs des Télécoms.

Georges BESSE (1927-1986)



« Il est certain que l'effort considérable qui s'est fait dans ces dernières années a permis de nous remettre dans le peloton de tête des industriels européens » (interview de G. Besse, PDG de Renault, le 30 septembre 1986).



Georges Besse au Salon de l'Auto 1985.

→ Biographie

Fils d'un poseur et réparateur de lignes aux PTT, Georges Besse effectue ses études à l'École polytechnique (promotion X1948), puis à l'École des mines.

Après avoir démarré sa carrière au service des mines à Béthune (1954-1955), il devient directeur industriel du Commissariat à l'énergie atomique (1956-1958).

Nommé directeur général de la société de construction de l'usine de séparation isotopique de Pierrelatte (1958-1967), il dirige ensuite Alcatel (1969-1973).

Il préside Eurodif, puis Cogema (1974-1982) et Pechiney-Ugine-Kuhlmann (1982-1985)

Il préside Renault (1985-1986).

Il est assassiné le 17 novembre 1986 par le groupe Action directe. Selon les meurtriers, Georges Besse était « Coupable d'une tentative de résoudre certaines contradictions du système capitaliste par une atomisation extrême de la classe exploitée ».

→ Œuvre

Georges Besse est l'un des hommes du nucléaire français. On lui doit la construction de l'usine d'enrichissement du Tricastin.

Il avait un charisme énorme, fait « d'un mélange de vérité, d'honnêteté, de responsabilité, d'amitié », de « séparation de l'essentiel et de l'accessoire » et d'intelligence (Jacques Lesourne).

« Il a été le patron incontesté de toutes les équipes qu'il a commandées » (Lesourne).

« Pierrelatte, Marcoule, CEA, USSI, GAAA dont tu étais l'un des premiers animateurs : les résultats appartiennent maintenant à la légende » (André Giraud)

Il a redressé Pechiney-Ugine-Kuhlmann., entreprise très déficitaire, en vendant les activités à problèmes.

200 ans d'histoire du corps des Mines
www.bicentenaire-mines.org

1810
2010

Panneau dédié à Georges Besse, réalisé dans le cadre de la célébration du bicentenaire du Corps des Mines.